

## BIBLIOGRAPHIE

**Analyse de l'encyclique de Léon XIII :** *Sapientie christianae*, par Mgr Laffèche, évêque de Trois-Rivières. — 50 pages. — 1890.

Cet encyclique a pour objet les principaux devoirs des chrétiens dans les temps présents.

Le travail de Mgr Laffèche nous paraît si utile que nous aimerions à le voir dans les mains de chaque étudiant des classes supérieures, et dans la bibliothèque de tous ceux qui s'occupent, ou ne s'occupent pas assez, des questions sociales, et politico-religieuses. Tout y est élémentaire, suivi, et démontré.

F. A. B.

**Le Fort et la Chapelle de Ste Anne,** à l'île LaMotte, sur le Lac Champlain, par Joseph Paquette, prêtre, Burlington, E. U. — 1890.

Cette brochure, de 55 pages, renferme de la matière pour 150 pages. C'est une étude détaillée et fidèle ; les faits édifiants abondent ; ceux qui aiment à connaître dans le menu l'énergie de nos ancêtres, les misères qu'ils eurent à subir et la haute valeur chrétienne dont ils ont fait preuve, voudront se procurer cette brochure. Cette publication est de plus un témoignage éclatant de la dévotion de nos *anciens* à Ste Anne. Il s'agit aujourd'hui d'affirmer de plus en plus le culte de Ste Anne en ces lieux ; Ste Anne aura donc pour très agréable toute annonce que l'on enverra au Rév. I. Paradis, à l'évêché de Burlington Vt.

F. A. B.

**L'île verte** par Charles A. Gauvreau—Mercier & Cie — Lévis — 1889.

M. Gauvreau veut écrire l'histoire des *paroisses* du comté de Témiscouata. L'entreprise est entre bonnes mains. *L'histoire de l'île Verte* est très intéressante et très littéraire. M. Gauvreau a déjà donné des preuves de ses aptitudes toutes spéciales pour la belle littérature. Ceux qui s'occupent de l'histoire de leurs paroisses feront bien de consulter *l'histoire de l'île Verte*, c'est un genre à imiter. (1)

F. A. B.

**Médaille du Canada: Supplément,** par Jos. Leroux, M. D. — Beauchemin. — Montréal — 1890.

M. le docteur Leroux est un collectionneur émérite. Son travail sur les médailles du Canada est unique dans son genre, au point de vue du détail et de la science. Ce

(1) C'est par *lapsus*, sans doute, que les typographes ont mis un trait d'union entre Jacques et Cartier.

supplément donne une nouvelle valeur aux travaux précédents. Comme nous l'avons remarqué dans une autre circonstance, il y a dans ces médailles beaucoup de documents historiques précieux. La publication de M. Leroux est honorée d'une souscription du gouvernement Français. Le travail est fait dans les deux langues : anglaise et française. Les illustrations sont bonnes.

F. A. B.

**Nouvel abrégé de géographie,** éditée par M. Beauchemin, libraire, rue St-Paul, Montréal — 1890.

L'auteur a développé considérablement ce qui se rapporte aux Etats-Unis, à l'Angleterre et à la France : ce n'est que juste.

L'ouvrage est suivi d'un petit traité de cosmographie.

Le sous-comité chargé de l'examen des livres classiques ne croit pas devoir approuver l'ouvrage **VU DE NOMBREUSES OMISSIONS** ( il serait utile de les connaître, tous n'attachant pas la même importance à tel ou tel détail ) surtout pour ce qui CONCERNE **L'ÉDUCATION DANS LA PUISSANCE DU CANADA**.

Notons en passant que le collège Bourget est un collège *classique* ( p. 47 ). Notons en outre que le chemin de fer de Joliette n'unit plus cette ville, au village de Lanoraie, sur le fleuve.

Espérons que M. Beauchemin perfectionnera ce qui a été bien commencé.

Ceux qui veulent connaître la géographie du Canada devront se procurer ce volume.

F. A. B.

**Les Fleurs poétiques,** simples bluettes, par Léon Lorrain. — In-12 de 182 pages — C. O. Beauchemin — Montréal — 1890.

Le volume de M. Lorrain renferme de très jolies choses.

Le sérieux tient assez large place à côté du léger. L'auteur dans ce léger se respecte et respecte aussi ses lecteurs, ce n'est pas un petit mérite de nos jours où l'on s'imagine que le *sale* moral est le *beau* littéraire. Les malpropres à la Zola sont assez connus.

Le sentiment chrétien, à la manière de Lamartine, pénètre plusieurs de ces bluettes. C'est alors que l'auteur donne ses meilleurs coups d'aile.

Nous voyons avec plaisir que la première des poésies de M. Lorrain est dédiée à son bienfaiteur M. A. Dufresne. La reconnaissance est si peu commune de nos jours que l'on aime à la voir s'affirmer ainsi hautement.